McPhillips Stephen,
Wordsworth Paul D. (éds.)
Landscapes of the Islamic World. Archaeology,History, and Ethnography

University of Pennsylvania Press,
Philadelphia, 2016.
280 pages, 7 x 10 cm, 56 ill.
Version papier : ISBN : 978-0-8122-4764-0
Ebook : ISBN : 978-0-8122-9276-3

Stephen McPhillips et Paul D. Wordsworth avaient organisé à Copenhague les 24 et 25 août 2012 un workshop dont le thème était *Materiality of the Islamic Rural Economy* (université de Copenhague). *Landscapes of the Islamic World* est issu de cette réunion. Cette entreprise bénéficie du soutien d'éminents spécialistes de la prospection archéologique et de l'archéologie islamique, avec les recommandations de Graham Philip et A. Asa Eger sur la deuxième de couverture, la préface de Tony J. Wilkinson et la conclusion de Alan Walmsley. Comme le signalent les éditeurs dans leur préface ("The intention is not to produce a collection of contributions on one particular field, region, or chronological period, but rather to reflect the scope and diversity of academic studies in this subject, with an emphasis on new and original contributions arranged thematically", p. x), les différents chapitres couvrent une aire géographique large (Bilād al-Shām, péninsule arabique et Asie centrale) et une longue période chronologique (des débuts de l'Islam à l'époque ottomane). Les contributions sont réparties en quatre thèmes, *Hydroeconomies: managing and living with water*; *Agriculture, pastoralism, and subsistence*; *Landscapes of commerce and production*; *Transience and permanence: movement and memory in the landscape*.

Dans l'introduction du livre, Tony J. Wilkinson dresse un aperçu historiographique des campagnes à l'époque islamique, puis il extrait les thèmes communs de l'ouvrage et les place dans un contexte (notamment temporel) plus large. En effet, sont abordées les questions de la connectivité, qui joue un rôle significatif dans le développement de l'économie de l'époque islamique, des ressources locales et de leur accès, de la gestion de l'eau, de l'agriculture, du pastoralisme et de la subsistance en milieu rural, de la technologie, du paysage funéraire… Il rappelle quelques notions essentielles à propos des prospections, issues de son intense pratique du terrain et qu'il n'est pas inutile de rappeler, telles que l'indispensable approche diachronique et le fait que la prospection pédestre est aussi essentielle que l'analyse des images aériennes (p. 3).

L'étude d'Astrid Meier (*The Materiality of Ottoman Water Administration in Eighteenth-Century Rural Damascus: A Historian's Perspective*) met en évidence toute la complexité des mécanismes de contrôle social, politique et matériel mis en œuvre par le système ottoman d'administration de l'eau dans la région de Damas. Elle se concentre notamment sur la matérialité de l'hydro-économie.

Le chapitre rédigé par Phillip G. Macumber (*The Islamic Occupation of Qatar in the Context of an Environmental Framework*) montre bien tout ce qu'une analyse géographique et géomorphologique peut apporter à la compréhension du peuplement dans une région donnée. Seuls l'environnement et la nature des ressources hydriques (particularité de l'accès à l'eau et de sa qualité) peuvent expliquer la différence des modes d'implantation humaine entre le nord et le sud du Qatar à l'époque islamique.

Karin Bartl (*Water Management in Desert Regions: Early Islamic Qasr Mushash*) présente les résultats d'une mission de prospection entreprise en 2011 sur le site et dans un rayon de 10 km autour de Qaṣr al-Mušāš, dans le désert jordanien. Elle s'interroge sur la fonction de cet établissement qu'elle interprète plutôt comme une station de caravanes. Cependant, pour Denis Genequand, dans sa magistrale synthèse sur *Les établissements des élites omeyyades en Palmyrène et au Proche-Orient* (Beyrouth, 2012, p. 320), Qaṣr al-Mušāš est le meil2 leur exemple d'un établissement aristocratique omeyyade dont la partie agricole est avant tout tournée vers l'élevage. Cette activité tient en partie au fait que le site n'est pas implanté dans une zone aux précipitations inférieures à 100 mm par an (p. 52) mais, comme l'ont montré dès 2002 Laborde J.P. et Traboulsi M. (« Cartographie automatique des précipitations : application aux précipitations moyennes annuelles du Moyen-Orient », *Publications de l'Association Internationale de Climatologie* 14, 2002, p. 301, fig. 6), dans un secteur recevant en moyenne entre 150 et 200 mm d'eau par an. Cette situation assure à la fois les possibilités de pâturages et de cultures arbustives.

Robin M. Brown (*Faunal Distributions from the Southern Highlands of Transjordan: Regional and Historical Perspectives on the Representations and Roles of Animals in the Middle Islamic Period*) propose une synthèse sur l'exploitation des animaux dans les montagnes du Sud jordanien entre 1100 et 1516. Sa recherche s'appuie à la fois sur des assemblages fauniques publiés (pour les sites de Ḥisbān, Ḏībān, Karak, Šawbak, Wuʿayrā et Wādī al-Farasā), qui proviennent essentiellement de déchets culinaires, et sur les mentions d'animaux dans les textes historiques contemporains (principalement Usāma b. Munqiḏ et Abū al-Fidā').

Pernille Bangsgaard et Lisa Yeomans (*Zooarchaeological Perspectives on Rural Economy*

BCAI 31 (2017) McPhillips Stephen, Wordsworth Paul D. (éds.): Landscapes of the Islamic World. Archaeology, History, and Ethnography., recensé par Marie-Odile Rousset
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

and Landscape Use in Eighteenth-Century Qatar), quant à elles, confrontent les sources archéozoologiques et ethnographiques pour examiner comment le paysage rural et l'environnement marin, autour de l'agglomération d'al-Zubārā, étaient exploités au XVIIIe siècle. Elles évoquent les différentes techniques de pêche : à la ligne, au filet et aux pièges construits sur le rivage.

Ian W. N. Jones (*Beyond Iron Age Landscapes: Copper Mining and Smelting in Faynan in the Twelfth to Fourteenth Centuries CE*) contribue à l'étude des aspects économiques et sociaux de la production de métal à l'époque médiévale dans le Sud jordanien. Il présente les travaux archéologiques réalisés en 2011 à Ḫirbat Nuqayb al-Asaymir, site de production de cuivre de la fin du XIIe au milieu du XIIIe siècle. Il reconstitue les chaînes opératoires de production de cuivre et de charbon, combustible indispensable à la fonte. Son hypothèse est que cette production était en priorité destinée à l'industrie du sucre, dans la mesure où les larges chaudrons utilisés nécessitaient chacun pas moins de 250 kilogrammes de cuivre (p. 114).

Daniel Mahoney (*Ceramic Production in the Central Highlands of Yemen During the Islamic Period*) analyse les céramiques d'époque islamique collectées lors de la prospection de la plaine de Ḏamār, au sud-ouest du Yémen. Les 191 sites avec des vestiges de cette période témoignent d'un contexte rural avec une industrie céramique locale qui reflète l'isolement mais aussi une relative indépendance économique de ces zones montagneuses. Cet article est trop peu illustré mais il s'agit d'une synthèse de toutes les données disponibles (y compris les publications en français) que l'on complètera avec l'ouvrage d'Axelle Rougeulle, publié en 2015, *Sharma : un entrepôt de commerce médiéval sur la côte du Hadramawt (Yémen, ca 980-1180)*, Oxford, Archaeopress.

Stephen McPhillips (*Harnessing Hydraulic Power in Ottoman Syria: Water Mills and the Rural Economy of the Upper Orontes Valley*) présente les résultats d'un travail de terrain réalisé en 2010 dans la région de Homs. Cette campagne avait permis d'examiner 11 moulins hydrauliques dont deux ont été documentés en détail. Bien que majoritairement de l'époque ottomane, certains d'entre eux comportent des éléments qui remontent aux XIIe-XIIIe siècles. L'analyse combinée des textes et des vestiges suggère de nouvelles pistes de réflexion sur les ouvrages hydrauliques et l'économie agricole, de l'époque médiévale au XIXe siècle.

Le chapitre rédigé par David C. Thomas et Alison L. Gascoigne (*The Architectural Legacy of the Seasonally Nomadic Ghurids*) pose la question de la pluralité inhérente au terme de « nomade ». Il est basé sur l'analyse des vestiges archéologiques connus et de ceux répertoriés au cours de deux saisons de prospection dans la région de Jam (Afghanistan), l'ancienne capitale d'été de la dynastie ghuride (1148-1215). Introduit par un aperçu historiographique, il permet de réinterpréter le paysage architectural de cette période. Malgré l'absence d'agglomération urbaine avérée, l'architecture monumentale et funéraire, les sites fortifiés, le mode d'alimentation perçu par les études archéobotaniques et archéozoologiques ainsi que les importations de céramique suggèrent un mode de vie relativement luxueux. Ce sujet a été l'objet de publications récentes et l'on pourra compléter la bibliographie, entre autres avec D. Durand-Guédy (éd.),*Turko-Mongol Rulers, Cities and City Life*, Brill's Inner Asia Library vol. 31, Leiden, Brill, 2013.

Bethany J. Walker (*The Northern Jordan Project and the « Liquid Landscapes » of Late Islamic Bilad al-Sham*) explore le phénomène de la mobilité de populations rurales dans le Bilād al-Shām médiéval, à la lumière des résultats de quatre saisons de prospections et de fouilles dans le nord de la Jordanie. Le peuplement de la fin de la période mamelouke, avec l'abandon des villages, a longtemps été considéré comme le début d'un long processus de déclin de l'économie rurale. Lié à plusieurs facteurs (politiques, administratifs, climatiques, fonciers…), avec des variantes régionales, il correspondrait plutôt à une réorganisation autour d'agglomérations plus petites et dispersées en fonction des opportunités de mise en valeur du sol et des décisions communautaires.

Jennie N. Bradbury a réalisé, entre 2007 et 2011, un inventaire des cairns de la région de Homs, basé sur l'analyse des images satellites et la prospection au sol. 525 cairns ont été examinés, 203 ont été vus au sol et 27 ont été datés par le matériel dont 8 de l'époque islamique. Elle présente dans son article (*« Presenting the Past »: A Case Study of Islamic Rural Burial Practices from the Homs Region, Syria*) ceux qui peuvent être considérés comme des tombes de l'époque islamique. Pour elle, la réutilisation d'anciennes ruines pour établir des cimetières aurait des raisons autres que pragmatiques et résulterait d'un choix conscient, pour réutiliser et réapproprier le passé. Elle ancre son discours dans une présentation générale des pratiques funéraires islamiques à laquelle on rajoutera, entre autres, les articles de Yusef Ragib 1992, « Structure de la tombe d'après le droit musulman », *Arabica* 39, p. 393-403 et de Ferhan Sakal, « Graves and grave goods of the Late Roman and Medieval cemeteries », *in* Finkbeiner U. et Sakal F., *Emar after the closure of the Tabqa Dam.*

BCAI 31 (2017) McPhillips Stephen, Wordsworth Paul D. (éds.): Landscapes of the Islamic World. Archaeology, History, and Ethnography., recensé par Marie-Odile Rousset
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

The Syrian-German Excavations 1996 - 2002. Volume I: *Late Roman and Medieval Cemeteries and Environmental Studies*, Subartu 25, 2010. Turnhout : Brepols.

Paul D. Wordsworth (*Sustaining Travel: The Economy of Medieval Stopping Places Across the Karakorum Desert, Turkmenistan*) montre que les déplacements dans le désert du Turkménistan devaient être saisonniers et que la pratique du voyage devait être variable selon les années, les ressources en eau mobilisables pour les hommes et leurs montures ainsi que les possibilités de pâture, celles-ci n'étant pas pérennes dans la région.

Dans la conclusion de l'ouvrage (*Some Reflections on Rural Islamic Landscapes*), Alan Walmsley revient sur le chemin parcouru depuis les premiers temps de l'archéologie orientale jusqu'à l'archéologie du paysage et insiste sur les progrès réalisés durant les deux dernières décennies. Notre vision du paysage rural à l'époque islamique reste cependant lacunaire, mais les études présentées dans ce volume permettent d'identifier des problématiques qui pourraient être développées dans les années à venir.

Cet ouvrage est d'une grande qualité graphique et a visiblement été fabriqué avec beaucoup de soin (nous n'avons relevé qu'une seule coquille, l'inversion des figures 3.5 et 3.7). Il est agrémenté d'un glossaire, d'une présentation de chaque contributeur et d'un index. Il témoigne d'une réelle volonté de synthèse des documentations anciennes réinterprétées à la lumière des témoignages écrits et des résultats de récentes campagnes de terrain.

Marie-Odile Rousset
CNRS UMR5133 - Archéorient

BCAI 31 (2017) McPhillips Stephen, Wordsworth Paul D. (éds.): Landscapes of the Islamic World. Archaeology, History, and Ethnography., recensé par Marie-Odile Rousset
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net